

# Éclairages

Du 3 octobre 2010

## Automne

L'automne arrive et en regardant autour de nous, la nature nous le fait bien sentir. Le froid se fait de plus en plus présent même si de belles journées ensoleillées viennent nous donner l'illusion que l'hiver est encore loin.

Par contre la végétation est moins illusoire et il suffit de regarder les feuilles des arbres pour bien se rendre compte que la froidure est installée. Leurs couleurs en dégradé de jaune montrent que la vie s'en va...

Une nouvelle page se tourne, les souvenirs heureux des vacances sont rangés dans un coin de notre mémoire en attendant les prochaines avec pleins de projets.

Les feuilles mortes qui recouvrent le sol au point de le cacher sont comme les souvenirs qui s'effacent, comme la vie qui s'en va, comme un livre qui se ferme, comme la mort qui survient...

Les feuilles qui tombent seront broyées par le froid et balayées par le vent pour laisser place bientôt à la vie, une nouvelle vie.

« Comme le printemps sur nous jaillit un jour nouveau, Comme le printemps le Christ est revenu ».

Cette acclamation du jour de Pâques est le cœur de notre foi en Celui qui le premier est ressuscité.

Les jeunes pousses ne seront pas comme les précédentes, notre espérance dans le Christ, dans la résurrection ne nous fera pas revivre comme avant.

Nous vivons d'une nouvelle vie que nous croyons éternelle.

Il est bon de se rappeler que la vie est la plus forte et que notre foi repose sur l'espérance en un Dieu d'amour qui nous veut heureux auprès de Lui et non dans l'expiation de nos errements humains... de nos feuilles mortes.



La mort ne peut me garder sur la Croix ;  
Mon corps ne peut que revivre en tes bras ;  
Je vais vers toi, mon Seigneur, dans ta joie,  
Je vais vers toi, mon Seigneur, et mon Roi.

La joie ne peut s'être éteinte à jamais ;  
Le feu ne peut que brûler désormais.  
Je tends les bras, mon Seigneur, tu parais ;  
Je tends les bras, mon Seigneur, et ma paix.

Le jour ne peut se cacher plus longtemps ;  
L'hiver ne peut que céder au printemps.  
Tu sais mon nom, mon Seigneur, tu m'attends ;  
Tu sais mon nom, mon Seigneur, Dieu vivant.

Ta vie me prend et m'emporte joyeux ;  
Ton sang me prend et je rouvre les yeux.  
Je vois tes mains, mon Seigneur, dans les cieux,  
Je vois tes mains, mon Seigneur et mon Dieu !

Le Seigneur m'a dit : "ma grâce te suffit",  
car ma puissance se déploie dans la faiblesse.

C'est donc de grand cœur que je me vanterai de mes faiblesses,  
afin que repose en moi la puissance du Christ. (...)

C'est lorsque je suis faible que je suis fort.

*(2ème Lettre de saint Paul aux Corinthiens 12, 9-10)*

D. Rimbaud  
Prier chaque jour  
Éditions Tardy